

Un coup d'œil sur la boussole

Telle qu'elle se matérialise dans le travail des maisons médicales décrit en ces pages, la recherche-action constitue le terreau fertile des soins de santé primaires. Grâce à elle, les progrès de la Science avec un grand S mettent pied à terre et se rapprochent de la réalité des gens. La recherche-action est un outil d'appropriation de sa santé par la population, un instrument au service d'une dynamique de santé qui se veut globale et accessible et en cela elle est indissociable de notre conception des soins de santé primaires.

Le cheminement inverse consiste à faire remonter les besoins de la population vers les zones dites nobles de la Science et de la Recherche, et aussi vers le Politique, pour les modifier et les orienter sur ces besoins tels qu'ils sont et non tels qu'ils « devraient être » (« devraient » en raison d'intérêts économiques, de credos politiques ou de choix scientifiques). Cette route là, bien que pas désertée, semble moins fréquentée : il faut dire qu'elle est beaucoup plus ardue.

Pourtant, sans cette circulation à deux sens, du « haut vers le bas » et du « bas vers le haut », tout outil susceptible d'influer sur le comportement des gens, fut-ce pour la bonne cause, risque d'être dévoyé au profit du plus fort. Il n'est pas question ici de sombrer dans la fantasmagorie de l'oppression ou du pouvoir, mais bien de situer la recherche-action à sa vraie place : celle d'une technique au service de qui l'emploie. Cette même technique peut être instrumentalisée dans une optique managériale axée, sur mode capitalistique, vers l'accumulation d'un profit-santé évalué selon des critères économiques et statistiques où les personnes de chair s'évanouissent.

C'est pourquoi il est essentiel de toujours s'en référer à des valeurs, de garder vive la primauté du sens de la recherche et de l'action. Les critères de qualité des soins de santé primaires (voir le numéro 21 de *Santé conjugulée* consacré à l'assurance de qualité) constituent en cela une boussole, un horizon à ne jamais perdre de vue. Mais au-delà, c'est le projet politique, le projet global de changement de la société qui doit sous-tendre les choix de la recherche-action. Il nous semblait bon d'insister sur cette dimension qui n'a été qu'effleurée dans le débat final et

dont nous aurons à reparler. Pour garder le cap et le bon. ●